

VU Exposition

Gulu Real Art Studio

Martina Bacigalupo



Gulu Real Art Studio

«En opérant son travail de sauvetage, Martina Bacigalupo poursuit une pratique artistique, apparue dans les années soixante-dix, et consistant à recycler et réorganiser des images existantes. Au moment où des milliards d'images sont disponibles sur Internet et où se pose la question du sens d'enréaliser de nouvelles, la signification qu'elle donne à ces exclues est un véritable travail artistique. Celui de la mise en forme qui donne une fonction, celle qui transforme l'éditeur en auteur.»

Christian Caujolle

Personne ne se souviendrait du «Gulu Real Art Studio», au nord de l'Ouganda, si la photographe italienne Martina Bacigalupo n'en avait un jour poussé la porte et découvert là une pratique étrange. Celle qui consiste à faire des portraits larges des clients, à découper dans les tirages un rectangle de 35x45mm qui correspond au format administratif des photos d'identité et à jeter le reste. C'est ce rebut précisément qui a intrigué Martina Bacigalupo, ces corps sans têtes, ces images radicalement désincarnées qu'elle recycle et réunit, reconstituant à son insu la grande famille des absents, la communauté fantôme des habitants de Gulu dont seuls les postures et les vêtements permettent aujourd'hui de retrouver l'unité. Bacigalupo se concentre sur les postures et les vêtements des sujets qui illustrent une certaine communauté. Allant à la rencontre des clients du studio Gulu, elle a découvert leurs histoires, souvent bouleversantes et décrivant les conditions politiques, économiques et sociales communes à l'Afrique orientale contemporaine. Ces témoignages accompagnent les photographies réunies dans l'ouvrage publié aux éditions Steidl et The Walther Collection en 2013.

« Au cours du processus d'édition, j'ai trié des centaines de tirages découpés, où les petits détails - un signe caché, une posture comique, un aspect amer - étaient révélateurs de différentes histoires. Je me souviens de la pose maladroite de l'homme portant une veste trop grande - une veste prêté par le studio à tous ceux qui n'en avaient pas: il tenait la veste fermée avec ses mains tout en portant ses bottes boueuses ... Les journalistes viennent et repartent, à la recherche de nouvelles tragiques. Mais en montrant l'Afrique de cette manière, nous perpétons une façon de voir ce continent uniquement par le prisme de la misère. Ce projet a été une façon de parler de choses - y compris de la guerre dans le nord de l'Ouganda - d'une manière plus triviale. L'enfant qui dort sur les genoux de sa mère tandis que la photo est prise : c'est quelque chose que nous pouvons tous comprendre. C'est plus léger... »

Martina Bacigalupo









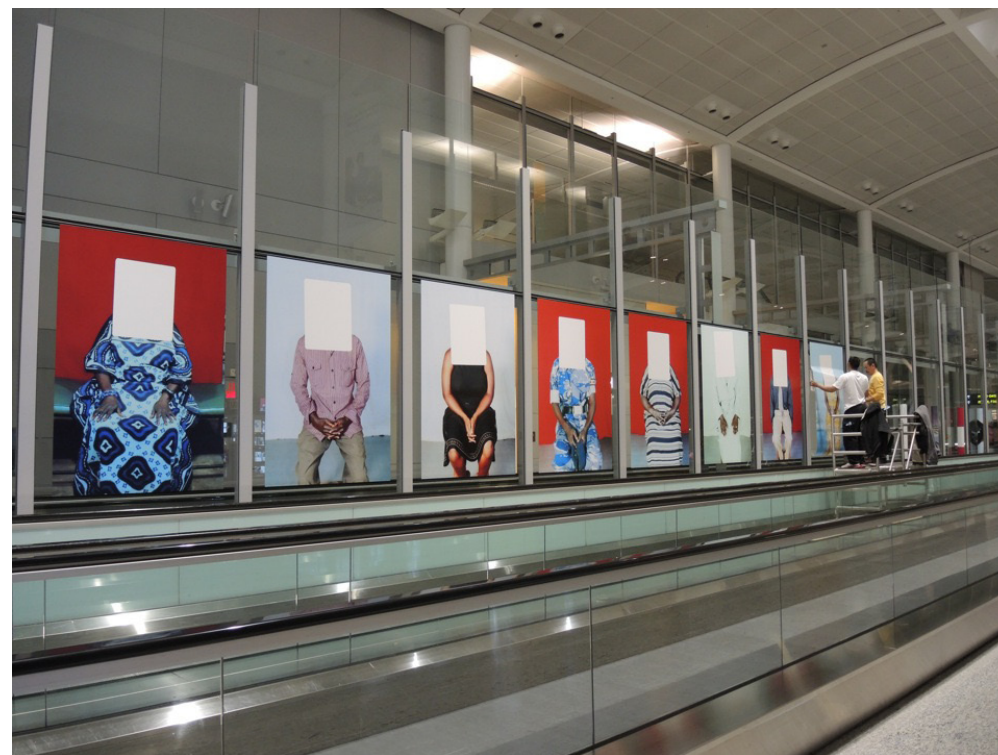


Cette exposition comporte 21 tirages couleur contrecollés sur aluminium et encadrées (caisses américaines).

Format 50x75 cm.



Exposition dans l'aéroport international de Toronto, Canada, 2013



Exposition dans la cadre du festival portrait(s), rencontre photographique de la ville de Vichy, 2014

Née à Gênes, Italie, en 1961. Représentée par l'Agence VU'.

Martina Bacigalupo étudie la littérature et la philosophie en Italie, puis la photographie au London College of Printing. En 2005 elle est récompensée par le prix « Black and White Photographer of the Year Award ».

Elle décide en 2007 de partir vivre au Burundi afin d'essayer de comprendre et de documenter l'environnement d'Afrique de l'Est si éloigné du « confort » occidental que nous connaissons. Elle travaille alors avec les Nations Unies, puis avec différentes ONG internationales telles que Human Rights Watch, Médecins sans Frontières et Handicap International.

Son travail se concentre sur les droits de l'Homme et le témoignage des conditions de vie à travers le monde. En 2010 elle gagne le « Prix Canon de la Femme photojournaliste » pour son reportage « The Resistance of the Forgotten » en Ouganda.

Actuellement, son projet photographique sur le plus ancien studio photographique de Gulu, en Ouganda, le «Gulu Real Art Studio », remporte un grand succès. Sa collection de portraits « sans visages » est notamment exposée à la fondation Walther Collection, à New York puis aux Rencontres d'Arles 2014. Les portraits sont également rassemblés dans un livre paru en 2013 aux éditions Steidl.

Expositions (sélection)

2014

Gulu Real Art Studio, Festival Portrait(s), Vichy

2013

Gulu Real Art Studio, The Walther Collection Project Space, New York

2012

Être femme dans les Pays du Sud, Galerie Photo Fnac, Bordeaux

Lieux de mémoires, Institut français du Burundi Je m'appelle Filda Adoch, Centre Méditerranéen de la Photographie, Bastia Umumalayima, Ange, Saint-Bertrand-de-Comminges

Je m'appelle Filda Adoch, Centre de Culture Contemporaine de Barcelone

Je m'appelle Filda Adoch, Festival Visa pour l'image, Perpignan

2011

Umumalayima, Ange, espaces Fnac, Italie

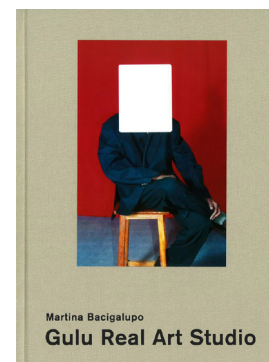
Livres

Gulu Real Art Studio, Steidl / The Walter Collection, Texte de Robert Shore, 2013

Fiore del Molo Pericolo, Maschietto Editore, Texte de Virgilio Sieni et Franca D'Agostini, 2009

Prix

2012 Bourse Fnac d'aide à la création
2010 Prix Canon de la Femme Photojournaliste pour « Uganda : The resistance of the forgotten »



VU'

Patricia Morvan

Directrice Projets Culturels et Expositions
Cultural projects and Exhibitions manager

E-mail: morvan@abvent.fr

Phone: [+33 1 53 01 85 89](tel:+33153018589)

Mobile: [+33 6 22 82 36 49](tel:+33622823649)

www.agencevu.com